

**SUD-OUEST 10 Septembre 2002.**

**CINEMA.** -- 1 100 personnes ont découvert dimanche le dernier film de Sylvie Licard à Saint-Sever

## Lou Pip l'enchanteur

✪ Olivier Bonnefon

Fêté à Cannes cette année, Jacques Tati aurait certainement adoré Lou Pip dou Pèyre. Le héros du huitième et dernier opus de Sylvie Licard a tout d'un monsieur Hulot landais qui aurait troqué le chapeau mou pour le béret. Et pimenté ses dialogues, chansons et exclamations d'une pointe d'accent et de parler gascon (1).

Dimanche, ils étaient plus de 800 dans la vaste chapelle des Jacobins, et 250 à 300 dans le cinéma de Saint-Sever, à se presser à l'invitation de la municipalité locale, pour découvrir le premier grand rôle de ce tonton magnifique. Drôle sans être cabotin, vrai comme un comédien inné. Et la tournée régionale des salles obscures ne fait que commencer (2) !

Lou Pip, c'est un acteur instinctif qui n'a eu nul besoin de passer par l'Actor's Studio pour apprivoiser l'oeil de l'objectif. Une performance d'autant plus remarquable que pour immortaliser les mille et un secrets des fêtes gasconnes en sa compagnie (noces, tuailles du cochon, etc.), Sylvie Licard a laissé traîner ses micros et caméras pendant trois ans dans l'intimité du Pèyre, la ferme où il vit.

« **Lutin lumineux** ». « Je laisse le film arriver jusqu'à moi, explique la jeune femme. Quand j'estime qu'il est totalement terminé, je coupe. Jusqu'à la dernière prise, j'ai trop peur de passer à côté d'une image ou d'un témoignage capital. Ça explique l'amplitude de mes tournages. Victor par exemple, ce célibataire truculent qui a cette réflexion nostalgique sur la fin de la solidarité dans les campagnes. Je l'ai rencontré quasiment au dernier moment. Idem pour Daniel Baillet, qui fait la voix off, ce lutin lumineux ».

Laisser le temps au temps, pour mieux en puiser la quintessence. Presser le suc de la mémoire. C'est la technique artisanale mais magique adoptée par la cinéaste des traditions qu'est devenue Sylvie Licard. Et elle lui réussit plutôt bien. « Je fais des films pour les générations futures », glisse simplement l'intéressée, encore très émue par cette projection dominicale dans la cité du cap de Gascogne.



**Mémoire.** Avec son huitième film, qui entame cet automne sa tournée des Landes, Sylvie Licard poursuit sa plongée dans la mémoire vivante  
PHOTO DAVID LE DEODIC



**Héros** et fil conducteur du film, Lou Pip et la jeune Claire, qui maîtrise parfaitement le gascon  
PHOTO PIERRE CECCALDI

**Repas gascon.** Il faut dire que l'avant-première du film avait été précédée par un vrai repas gascon, à la ferme du Pèyre. L'équipe du film et les élus locaux, en particulier le maire et conseiller général, Jean-Pierre Dalm, étaient réunis. Lou Pip et sa famille avaient dressé une table de fête où trônaient également Alain Rousset, président de la région Aquitaine, mais aussi Jean Suhas, ancien directeur de France 3 Aquitaine.

Avant d'être intronisés dans la confrérie des Jabotiers, les deux hommes, ravis, ont savouré la soupe

aux perles du Japon, le foie-gras mi cuit, le jambon cru savoureux, le magret moelleux et le pastis parfumé qu'élaborent Lou Pip et les siens au fil des saisons. Le tout agrémenté d'un peu de ce vin familial à la belle robe dorée et de cette eau-de-vie qui brûle le palais, extraite des vignes et alambics du cru.

**Acteurs bénévoles.** Accueillis au son du cor de chasse par un sonneur, les spectateurs du film se sont sans doute autant régalé que les hôtes de la table du Pip. Car avec la complicité de ses acteurs bénévoles, Sylvie Licard a une fois de plus composé une suite de tableaux gourmands et pleins d'humour. D'émotions aussi. Rires, exclamations, petits commentaires. Le cinéma autrefois devait ressembler à une projection de Lou Pip dou Pèyre.

« Je suis un peu frustrée de voir toutes les cassettes du film partir. J'aimerais être dans chacune pour recueillir toutes les histoires qui vont se raconter autour, être dans l'intimité de ces familles qui vont se faire leur projection, chez eux », glisse Sylvie Licard, qui a toujours privilégié la proximité à une diffusion télé trop distante de ses précieuses sources vivantes.

Reconnaissante à la mairie de Saint-Sever d'avoir organisé ce moment fort qu'est une avant-première, la cinéaste revient à la chapelle des Jacobins les 21 et 22 septembre pour les journées du patrimoine, avec plusieurs projections gratuites au menu... avant de prendre son bâton de pèlerin, caméra en bandoulière, sur les chemins étoilés de Gascogne.

(1) Véritable plaidoyer pour la langue gasconne, le film est 100 % en gascon sous-titré français (2) En septembre, le film sera projeté le 14 à Roquefort (21 h), les 21 et 22 à St Sever, le 28 à Amou (20 h 30). En octobre, le 5 à St Pierre du Mont (20 h 30), le 11 à Bourriot Bergonce, le 12 à St Pandelon. Le 19 à Argelos. Le 20 à Montfort (15 h). Le 25 à Hagetmau, le 27 à Pomarez (après-midi). En novembre, le 16 à Bastennes (20 h 30), le 17 à Brassempouy (15 h), le 22 à Misson (20 h 30), le 23 à Montaut (20 h 30). En décembre, le 1er à Mimizan, le 8 à Ste Marie de Gosse (15 h), le 15 à Castets (15 h).